



ACCUEIL > PLANÈTE

Glyphosate: L'agriculture française peut-elle se passer de l'herbicide le plus utilisé au monde?

AGRICULTURE C'est l'argument central sur lequel s'appuie la FNSEA : selon le premier syndicat agricole, l'herbicide glyphosate serait tout simplement indispensable aux agriculteurs. Vraiment ?...

Fabrice Pouliquen |  Publié le 26/09/17 à 07h05 — Mis à jour le 26/09/17 à 07h05



Un agriculteur répand un herbicide dans son champs le 15 juin 2015. — AFP

- Ce pesticide fait l'objet d'une bataille au niveau européen : la Commission européenne souhaite que l'autorisation soit prolongée de dix ans.
- Nicolas Hulot avait annoncé dès la fin août que la France voterait contre la proposition de la Commission européenne de renouveler pour dix ans la licence du glyphosate.
- Mais ce lundi, le gouvernement annonce plutôt une sortie progressive de l'herbicide à l'horizon 2022.

Un sursis pour le glyphosate (<http://www.20minutes.fr/planete/2138655-20170925-glyphosate-interdit-france-tout-suite>) ? Le 30 août, le ministère de la Transition écologique et solidaire annonçait que la France voterait contre la proposition de la Commission européenne (<http://www.20minutes.fr/planete/2123995-20170830-glyphosate-paris-votera-contre-renouvellement-licence-ue>) de prolonger pour dix ans la licence de l'herbicide dont la dangerosité fait débat. Mais depuis, le gouvernement a multiplié les déclarations, évoquant plutôt ce lundi une sortie définitive du glyphosate « d'ici la fin du quinquennat », soit 2022. (<http://www.20minutes.fr/planete/2138655-20170925-glyphosate-interdit-france-tout-suite>)

Le sujet est sensible. En face, la FNSEA (<http://www.fnsea.fr/>) grogne, inquiète d'une sortie rapide du glyphosate. « Trop tôt », « pas prêt », argumentait le premier syndicat agricole français. L'herbicide est jugé « indispensable encore à bon nombre d'agriculteurs » français.

>> Lire aussi: [Glyphosate: Corinne Lepage: «Je plains Nicolas Hulot»](#)

Peu cher, efficace... mais nocif ?

C'est que le glyphosate, qui rentre notamment dans la composition du Roundup (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Roundup>), produit phare de Monsanto (<http://www.20minutes.fr/dossier/monsanto>), est l'herbicide le plus vendu au monde. Peu cher, très efficace, il permet aux agriculteurs de détruire sur leurs parcelles les mauvaises herbes. Le produit pénètre les feuilles et

se diffuse dans la plante par la sève jusqu'aux racines, entraînant sa mort rapide.

« Deux-tiers des agriculteurs français utilisent le glyphosate aujourd'hui, pointait Eric Thiroin, secrétaire général adjoint de la FNSEA, le 12 septembre dernier. S'il y en a autant, c'est qu'il n'y a pas d'alternative aussi efficace à ce produit dans son mode d'action. »

>> [Le glyphosate sera interdit en France... mais pas tout de suite](#)

« Le glyphosate est un produit très polyvalent, c'est un herbicide total qui s'attaque à toutes les mauvaises herbes quand d'autres produits ne vont être efficaces que pour quelques-unes, précise à *20 Minutes* Jean-Louis Bernard, membre de l' [Académie d'agriculture de France](#) (<https://www.academie-agriculture.fr/>). L'interdire nuirait grandement à la compétitivité de nombreuses exploitations agricoles. »

« Efficace, oui, mais à quel prix ?, interroge l'agronome [Matthieu Calame](#), (https://fr.wikipedia.org/wiki/Matthieu_Calame) qui fut directeur de l' [Institut technologique de l'agriculture biologique](#) (<http://www.itab.asso.fr/>). La FNSEA assure que l'herbicide est peu toxique en lui-même, mais sans dire que le glyphosate est toujours associé à des adjuvants qui vont aider à pénétrer la plante ou à disperser le produit sur la parcelle. Le tout donne un cocktail nocif. »

« **Comment faisait-on avant ?** »

Pas d'alternative ? [Génération Futures](#) (<https://www.generations-futures.fr/>), une association qui s'oppose à l'utilisation de pesticides dans l'agriculture, s'inscrit en faux contre cette analyse. « C'est oublier que le glyphosate est sur le marché depuis le début des années 1970 seulement et s'est développé surtout dans les années 1980, note François Veillerette, directeur de l'ONG. On arrivait donc à s'en passer avant. Et des agriculteurs, ceux installés en bio mais pas seulement, arrivent toujours à faire sans aujourd'hui. Ils ont mis en place une rotation des cultures ou investi dans des outils de précision qui permettent de désherber mécaniquement, sans produits donc. »

>> Lire aussi: [Glyphosate: De l'herbicide décelé dans des céréales pour le petit-déjeuner, des légumineuses et des pâtes](#)

La [Confédération paysanne](https://www.confederationpaysanne.fr/) (<https://www.confederationpaysanne.fr/>), un autre syndicat agricole, ne dit pas non plus que le glyphosate est indispensable à l'agriculture française. « Historiquement, nous sommes pour une sortie des pesticides, rappelle déjà le syndicat. Dans notre réseau, nous avons des exemples d'agriculteurs qui sont parvenus à se passer du glyphosate. Dans l'élevage notamment. Techniquement, on sait faire sans. »

Mais le syndicat reconnaît que se passer du glyphosate ne se fera pas sans douleur. « De nombreux facteurs entrent en compte. Les cultures, la taille de l'exploitation, sa santé économique, le nombre de salariés..., y explique-t-on. Toujours dans notre réseau, on se rend compte que les arboriculteurs [qui cultivent des arbres fruitiers] ont de plus grandes difficultés à faire sans l'herbicide, parce qu'ils perdent en efficacité ou que la surcharge de travail est trop importante. A l'inverse, les années où le gazole est peu cher, nous remarquons aussi que des agriculteurs reviennent plus facilement à un désherbage mécanique, en passant plusieurs fois en tracteur. »

Prolonger encore ?

Un retour au labourage donc ? Un autre argument est alors avancé par les pro-glyphosate. « Le désherbage mécanique n'est pas sans conséquences pour l'environnement, indique Jean-Louis Bernard. Non seulement l'agriculteur doit passer à plusieurs reprises sur ses parcelles en tracteur, ce qui augmente les émissions de gaz à effet de serre, mais en retournant la terre, vous accélérez aussi [l'érosion des sols](http://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/geologie-erosion-sols-dispersion-sediments-fukushima-1548/page/2/) [dégradation des reliefs]. »

Jean-Louis Bernard estime donc qu'il « faut se hâter lentement » vers une sortie du glyphosate, « d'autant que les experts débattent toujours de la dangerosité de l'herbicide ». Mais pour François Veillerette, le directeur de Générations Futures, « accorder un nouveau sursis au glyphosate est l'assurance de se retrouver exactement au même point

en 2022 : toujours aussi dépendants du produit. L'interdire dès fin 2017 est la seule façon qu'il se passe quelque chose, que tout le monde, les industriels compris, planche à de véritables alternatives. On doit se fixer aujourd'hui le cap d'une agriculture durable qui utilise le moins de produits chimiques. »

Un accompagnement attendu

Pour sa part, l'agronome Matthieu Calame, n'exclut pas totalement la possibilité d'un nouveau sursis pour le glyphosate, « mais à la seule condition d'établir tout de suite un calendrier très précis pour réduire de 20 % chaque année l'utilisation de cet herbicide et aboutir à une sortie définitive en 2022 ». « Je ne crois pas que ce soit l'ambition du gouvernement », complète-t-il.

La Confédération paysanne attend aussi de son côté des éléments concrets de la part du gouvernement pour accompagner les agriculteurs vers une sortie du glyphosate. « On ne peut pas juste dire aux agriculteurs : "on interdit et débrouillez-vous" », y explique-t-on.

Mais ces garanties tardent à venir. « Au contraire même, les signes donnés ces derniers jours vont dans le mauvais sens, juge le syndicat. Une allusion au [désengagement de l'État des aides au maintien de l'agriculture bio](http://abonnes.lemonde.fr/economie/article/2017/09/22/l-etat-supprime-les-aides-au-maintien-de-l-agriculture-bio_5189584_3234.html), annoncé par le ministre de l'Agriculture Stéphane Travert (http://abonnes.lemonde.fr/economie/article/2017/09/22/l-etat-supprime-les-aides-au-maintien-de-l-agriculture-bio_5189584_3234.html) la semaine dernière.

► **MOTS-CLÉS :** [Nicolas Hulot](#), [monsanto](#), [pesticides](#), [agriculture](#)

9 contributions

Ajoutez un commentaire *

- Le commentaire doit comporter 2 à 5000 caractères.
- Le commentaire ne doit pas comporter de liens externes à 20 Minutes.

Consultez [la charte](#) et [les règles de modération](#) des commentaires

ENVOYER

moa75

Bref, la France sera l'exception mondiale ?

🕒 26/09/17 à 09h13 🗨️ 0

SIGNALER

Bouhouhou

50 ans d'utilisation du glyphosate, 1 cas d'intoxication (tentative de suicide)

🕒 26/09/17 à 09h03 🗨️ 0

SIGNALER

gerard69000

Les agriculteurs français en générales sont des empoisonneurs
Pendant des décennies ceux-ci nous ont fait croire q'ils n'y avait que
les Espagnols, les Italiens

🕒 26/09/17 à 08h48 🗨️ 0

SIGNALER

Jean74140

Moi je veux bien mais il n'existe rien d'autorisé qui soit efficace, bien
sur je ne parle pas pour celui qui a 10 m2 à désherber

🕒 26/09/17 à 08h48 🗨️ 0

SIGNALER

Niluges

Bien sur que oui. L'INRA a déjà prouvé depuis des années qu'une
rotation intelligente des cultures et qu'un désherbage manuel même
léger amène un rendement équivalent aux des cultures GM et/ou